

État des connaissances issues de la recherche

- Pour les élèves qui apprennent à lire, la construction du sens d'un texte lu est une activité consciente requérant l'application de stratégies menant à la compréhension. Or, la mémoire à court terme (« mémoire de travail ») possède une capacité limitée de traitement. Si l'élève doit consacrer une partie trop importante de ses ressources cognitives à identifier les mots, il s'avère difficile pour lui d'établir des liens entre les mots et entre les phrases pour ainsi comprendre le sens du texte (Kirby, 2006).
- Au fur et à mesure que les connaissances sur la langue et le vocabulaire augmentent et que l'identification des mots écrits devient plus efficace et plus automatique, la compréhension peut s'améliorer (Kirby, 2006).
- Afin que l'élève puisse lire un livre de façon autonome, ce livre doit correspondre à son niveau d'apprentissage. Afin de vérifier la compréhension de l'élève, une discussion avec lui devrait avoir lieu (Barone, Taylor et Hardman, 2006).
- Des études supplémentaires sont requises afin de mieux cerner la façon d'enseigner la compréhension en lecture (Pressley, 2000).

Favoriser la compréhension grâce à l'enseignement

- Faire référence à des textes déjà lus afin d'aider les élèves à activer leurs connaissances antérieures pour faciliter la compréhension d'un nouveau texte.
- Proposer des questions de complexité croissante (étayage) afin de favoriser le développement de processus cognitifs supérieurs (p. ex. « Quel est le nom du chien? » → « Comment penses-tu que le garçon se sentait? »)
- Favoriser un dialogue en incitant les élèves à faire preuve de pensée critique par rapport au contenu du texte. Poser des questions ouvertes (p. ex. « Que ferais-tu dans cette situation? ») et des questions qui nécessitent des réponses appuyées par le texte.
- Encourager la lecture de textes très variés servant à de nombreuses fins (p. ex. livres de recettes, manuels d'instructions, cartes, textes d'information, littérature, etc.).
- Inciter les élèves à établir des liens entre un texte donné et d'autres livres, leurs connaissances ou même leur propre expérience : « texte → texte », « texte → monde » ou « texte → soi ».
- Inciter les élèves à prédire ce qui va se passer.
- Inciter les élèves à dessiner ce qu'ils ont vu dans leur tête lors de la lecture du livre afin de pousser leur imagination au-delà de ce qui est spécifié dans le livre.
- Pour la lecture indépendante, s'assurer que le niveau du texte correspond au niveau d'apprentissage de l'élève.
- Faire quotidiennement la lecture à voix haute aux élèves.

(Adapté de FCRR, 2008; Rasinski et Padak, 2008)

Enseignement de la compréhension en lecture

Les chercheurs ont mis au point des stratégies que les élèves doivent utiliser consciemment afin de comprendre un texte. L'enseignement de stratégies de compréhension est un processus développemental à long terme, au cours duquel l'élève passe graduellement de l'utilisation consciente des stratégies à l'internalisation et à l'automatisation de celles-ci (Pressley, 2000).

Voici quelques stratégies efficaces de compréhension en lecture à développer chez les élèves :

- autogestion de la compréhension (p. ex. vérification de la compréhension lors de la lecture);
- apprentissage coopératif ou apprentissage réciproque;
- utilisation d'organiseurs graphiques et sémantiques (p. ex. réseau sémantique ou réseau conceptuel);
- étude de la structure de récits;
- prédictions;
- formulation de questions et des réponses correspondantes, recherche de clarification;
- résumé;
- stratégies métacognitives telles que la relecture, le survol du texte, la demande d'aide, l'ajustement de la vitesse de lecture, la formulation de questions, la paraphrase et la reformulation dans ses propres termes.

(Adapté de National Reading Panel, 2000; Pressley, 2000)

Évaluation de la compréhension écrite (lecture) et de la compréhension orale

Lorsque les élèves en sont au début de l'apprentissage de la lecture, leur compréhension orale est supérieure à leur compréhension écrite. Afin d'évaluer le niveau de compréhension qu'un jeune élève a d'un texte, les enseignants peuvent avoir recours à la compréhension orale. Les stratégies suivantes peuvent être utilisées pour évaluer soit la compréhension orale, soit la compréhension en lecture :

- Demander à un élève d'écouter ou de lire une histoire, puis lui demander de la raconter en ses propres termes ou de l'écrire.
- Demander à un élève de prédire ou de déduire ce qui *pourrait* arriver par la suite, en s'appuyant sur ce qui s'est passé depuis le début de l'histoire.
- Demander aux élèves d'élaborer des réponses, de sélectionner la bonne réponse parmi des choix multiples ou de compléter des énoncés dans lesquels il manque des mots.

Les tâches de compréhension en lecture ne doivent pas être confondues avec celles visant la lecture exacte, où les erreurs sont analysées afin de comprendre les stratégies d'identification des mots de l'élève et non ses stratégies de compréhension (Wren, 2002b). Lorsque les élèves lisent un texte à haute voix, ils se soucient généralement davantage de l'exactitude, et ils ne s'attardent pas vraiment à en comprendre le contenu. C'est la raison pour laquelle les tests de compréhension en lecture sont plus efficaces lorsque l'élève lit le texte pour lui-même et non à haute voix (Wren, 2002b).